



Pour publication immédiate : 26/3/2015

**GOUVERNEUR ANDREW M. CUOMO**

## **DÉCLARATION DU GOUVERNEUR CUOMO**

Il y a eu de nombreuses discussions sur l'inclusion des politiques dans le budget d'État. Ce n'est pas la bonne façon de voir les choses.

En fait, le budget tient à deux questions : Combien d'argent dépensons-nous et comment le dépensons-nous? On ne peut faire aucun jugement financier sans un jugement correspondant en matière de politique. Il est vrai que de nombreuses propositions de la Législature dans les budgets de leurs chambres respectives comprennent des propositions en lien aux politiques.

Il y a deux points fondamentaux dans ce budget. Le premier, c'est la réforme éthique. C'est là une question qui s'adresse directement à l'intégrité du processus qui vise à déterminer et à gérer le budget de 141 milliards de dollars. Il n'y a rien de plus pertinent au processus budgétaire que l'éthique des gens responsables du budget lui-même. Je rejette l'idée qu'une réforme sur l'éthique ne devrait être considérée que de manière externe au processus budgétaire – c'est au coeur du processus budgétaire. De dire que les réformes éthiques devraient être faites de manière externe au budget est une façon de dire qu'on ne veut pas de réforme éthique.

Le deuxième point majeur de ce budget est l'éducation. L'éducation représente les plus grosses dépenses au budget de l'État. La décision budgétaire qu'il faut prendre ne tient pas à combien nous dépensons, mais à comment nous le dépensons. Ce que nous faisons avec les écoles en échec, comment nous payons les enseignants et combien nous payons, voilà des questions implicitement soulevées dans chaque budget. Cette année, nous demandons pour la première fois de quelle manière nous pouvons approcher et réparer une bureaucratie de l'éducation brisée qui relègue des dizaines de milliers d'enfants de New York dans des écoles en échec chaque année. Nous nous demandons aussi de quelle manière nous pouvons améliorer la performance

d'ensemble de notre système d'éducation.

Ces deux points restent mes priorités dans ce budget. Il y a des changements transformateurs.

De s'attaquer aux importantes lacunes dans nos lois sur l'éthique est une question avec laquelle le gouvernement lutte depuis plus de 50 ans. La question de la divulgation aux clients ronge Albany depuis les années 1960. De répondre aux inégalités, à l'inefficacité et aux performances en dessous des normes dans notre système de l'éducation nous a échappé depuis des dizaines d'années.

Un budget réussi signifie la mise en œuvre de ces politiques, lesquelles permettront de reconstruire la confiance envers le gouvernement d'État d'une façon qui aura des répercussions sur les générations futures d'enfants de New York.

Pour le dire encore, je ne ratifierai pas un budget sans véritable réforme éthique, ni n'accepterai une hausse considérable de l'aide à l'éducation sans une réforme de l'éducation qui offre responsabilité, performance et normes.

###

Des informations complémentaires sont disponibles à [www.governor.ny.gov](http://www.governor.ny.gov)  
État de New York | Executive Chamber | [press.office@exec.ny.gov](mailto:press.office@exec.ny.gov) | 518.474.8418